

16-20 OCTOBRE 2019
VERNISSAGE 15 OCTOBRE

16, RUE ALFRED DE VIGNY, PARIS
PARISINTERNATIONALE.COM



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE
Marina David
+33 6 86 72 24 21
m.david@marinadavid.fr
CONTACT@MARINADAVID.FR





DOSSIER DE PRESSE DU 30.09.19



PARIS INTERNATIONALE
16–20 Octobre 2019
Vernissage 15 Octobre
16, Rue ALFRED DE VIGNY, Paris
www.parisinternationale.com

La 5^{ème} édition de Paris Internationale se déroulera du 16 au 20 octobre 2019 au 16, rue Alfred de Vigny, dans le 8^{ème} arrondissement de Paris.

Au fil des éditions, PARIS INTERNATIONALE s'est imposée comme le symbole d'un nouveau modèle dans l'écosystème des foires internationales d'art contemporain. Alternative et collaborative, libre et audacieuse, la foire associative fondée en 2015 à l'initiative d'un collectif de galeries, offre depuis sa création une sélection riche et pointue de projets artistiques portés par des galeries du monde entier. Véritable fenêtre ouverte sur les scènes actuelles, Paris Internationale prend le pouls de la création contemporaine en présentant le travail d'artistes confirmés et de talents émergents.

Nomade par essence, Paris Internationale s'installe le temps de cette 5^e édition dans le lieu qu'elle occupait en 2018. Les galeries et les œuvres investiront les 4 étages de cette demeure Haussmannienne située non loin du Grand Palais, au 16 rue Alfred de Vigny. Dans le cadre chaleureux et intimiste de cette résidence surplombant le Parc Monceau, les visiteurs pourront, au gré de leur déambulation, appréhender toute la richesse et la diversité des projets proposés. Véritable lieu de convergence, d'échanges et de partage, Paris Internationale poursuit son engagement et son soutien envers une jeune génération de galeries et d'artistes.

La foire renouvelle son soutien à la création contemporaine en accueillant cette année 42 galeries et en s'associant à des lieux indépendants ou autogérés par des artistes. L'équipe de Paris Internationale 2019 a retenu cette année 8 projets « non-profit » sur les 150 candidatures reçues et reçoit The Performance Agency et Paris Ass Book Fair dans le cadre de la programmation de la foire.



SOMMAIRE

Galleries	p. 4
Espaces Non-Profit	p. 31
Programme public	p. 40
Liste des participants	p. 43
Informations pratiques	p. 44



GALERIES



ANTOINE LEVI | PARIS | FRANCE

Artistes présentés : Alina Chaiderov (1984, Russie), Daniel Jacoby (1985, Pérou), Srijon Chowdhury (1987, Bangladesh)

La galerie Antoine Levi, co-fondatrice de Paris Internationale à laquelle la galerie participe depuis son édition inaugurale en 2015, soutient des artistes de différents horizons et de différentes générations.

Pour leur 5^e participation à la foire, la galerie présente un trio d'artistes : Alina Chaiderov, Daniel Jacoby et Srijon Chowdhury.

Alina Chaiderov, née en 1984 à Saint-Petersbourg, a grandi en Suède. Diplômée en Sciences Sociales et en Art, elle expose son travail depuis 2013. Son œuvre est influencée par son quotidien. Elle travaille des matériaux bruts, très différents les uns des autres, de par leur matière et leur résistance. Elle détourne les matériaux rustres de leur usage initial pour créer des œuvres aux finitions élégantes, nettes et épurées.

Daniel Jacoby est né à Lima en 1985. Artiste protéiforme, Daniel Jacoby expérimente le dessin, la peinture, la performance, l'installation et la vidéo. Son œuvre embrasse l'inexplicable. Dans ses films et ses installations, Daniel utilise des récits abstraits pour s'émerveiller devant des situations étranges, aborde des sujets selon une perspective peu orthodoxe et se réjouit de l'ambiguïté des choses. Les thèmes sont variés, de même que les stratégies requises pour faire face à leurs particularités.

Srijon Chowdhury, né au Bangladesh en 1987, est connu pour ses peintures à l'huile sur toile de lin. L'artiste explore le thème de la mémoire en transmettant une histoire à travers ses peintures captivantes aux couleurs saturées. Il résume son travail en cette phrase : « Ces peintures présentent, comme un sentiment, l'idée d'une version d'une histoire ».

Il peint souvent des variations d'un seul thème, répétant et modifiant l'image, créant ainsi une analogie visuelle avec l'évolution inévitable des récits historiques tels qu'ils sont racontés et re-racontés à travers les générations.



Alina Chaiderov, *Spaces Within (Separated from the Outside Air by Layer upon Layer of Protection)*, 2014

Verre, papier coupe-vent, couverture de protection, mousse, panneau isolant, papier bulle, couverture insonorisante, carton, plexiglass, 30 x 100 x 60 cm.
© Alina Chaiderov et galerie Antoine Levi, Paris



BODEGA | NEW YORK | USA

Artistes présentés : Whitney Claflin (1983, USA), Zoe Barcza (1984, Canada), Covey Gong (1994, Chine)

Bodega a ouvert ses portes à New York en 2014. La galerie se concentre sur l'éventail de pratiques artistiques engagées socialement et traitées par des artistes principalement émergents. La galerie s'est développée à partir d'un espace à projet, dirigé par des artistes et a poursuivi son engagement et son soutien à de jeunes artistes en leur offrant leur première exposition à New York.

Pour cette édition de Paris Internationale, la galerie choisit de se concentrer sur trois jeunes peintres internationaux. Ces trois jeunes peintres sont Whitney Claflin, née en 1983 à Providence à Rhode Island, Zoe Barcza née en 1984 à Toronto au Canada et Covey Gong né à Hunan en Chine.



Covey Gong, *Untitled (West, North)*, 2016

Acrylique sur soie imprimée numériquement avec franges en polyester

© Courtesy Galerie Bodega



BUREAU | NEW YORK | ÉTATS-UNIS

Artiste exposée : Solo show de Diane Severin Nguyen (1990, USA)

Créée en 2010 par un groupe d'artistes constitué d'Erica Baum, Ellie Ga, Tom Holmes et Julia Rommel, Bureau est une galerie d'art contemporain se situant sur Norfolk Street dans le Lower East Side de New York.

L'année dernière celle-ci a présenté le travail d'artistes américains émergents tels que Harry Gould Harvey IV, Brandon Ndife ou encore Libby Rothfeld.

Pour leur première participation à Paris Internationale, Bureau présente un solo show de l'artiste photographe Diane Severin Nguyen. Née en 1990 à Carson en Californie, elle vit et travaille à Los Angeles. Après avoir suivi un Bachelor en Arts à la Virginia Commonwealth University en 2013, elle est aujourd'hui candidate pour le Master of Fine Arts de la Milton Avery School of the Arts au Bard College.

Diane Severin Nguyen expérimente les sens, entre ce que l'humain a l'habitude de voir/entendre/sentir et déconstruit les repères sensoriels de la personne en contact avec l'œuvre. Elle crée des mises en scènes à l'aide d'éclairage, de points de vue particuliers pour créer une cristallisation des mémoires sensorielles accumulées de l'artiste et de son histoire personnelle. « *Sans être grandiose, je pense que la question la plus fondamentale que je pose dans mon travail est de savoir si on peut être touché sans avoir à toucher. C'est ce que nous demandons implicitement aux images.* », confie Diane Severin Nguyen.

Cette photographe inverse l'instinct cognitif pour métaboliser les corps étrangers qu'elle photographie, via le toucher, l'odorat ou le goût. Le spectateur doit se référer à sa propre mémoire sensorielle face à l'image. Comme si toutes les vannes de compréhension avaient été fermées, seuls les sens sont mobilisés. L'artiste fait en sorte de choisir avec soin les entrailles de chaque image pour créer un corps combinant les contraintes mécaniques et sensuelles dans des mesures équivalentes. En ce sens, chaque photographie de l'artiste présente des organes dont le but physiologique est de se décoder de tout ce que le cerveau humain peut connaître.



Diane Severin Nguyen,
Impulses in-sync, 2018-2019
LightJet C-print
15 x 10 in. (38.10 x 25.40 cm)
Edition of 3 plus 1 AP
© Diane Severin Nguyen et Bureau Gallery



CAPSULE | SHANGHAI | CHINE

Artiste présenté : Solo Show de Cai Zebin (1988, Chine)

La galerie Capsule ouvre à Shanghai en octobre 2016. Située dans le quartier de l'ancienne Concession Française de Shanghai, la galerie s'installe dans une magnifique maison des années 1930, loin de l'agitation de la ville, dans un havre de paix pour découvrir et apprécier l'art présenté.

Engagée à exposer le meilleur de l'art contemporain chinois et international, Capsule présente des artistes établis et émergents, faisant à la fois office de galerie et de laboratoire artistique.

Pour sa première participation à la foire, Capsule présente un solo show de Cai Zebin. Né en 1988, l'artiste originaire de Shantou dans la province du Guangdong dans le sud de la Chine, est basé aujourd'hui à Beijing.

Pour Paris Internationale, Cai Zebin s'inspire de l'iconographie des œuvres classiques de Rousseau et les traduisant dans son propre langage artistique dans le but de repenser les œuvres de grands maîtres français de la peinture. Agissant avec la précision d'un historien de l'art et l'esprit libre d'un apprenti, Cai recrée pour Paris Internationale l'univers intimiste d'un atelier d'artiste. Comme des pistes silencieuses, des esquisses éparées orientent les visiteurs à décoder les pensées intérieures de l'artiste et déployer sa redécouverte des archives historiques.

Travaillant principalement la peinture, Cai Zebin a récemment commencé à s'expérimenter des œuvres sculpturales. Son univers « atmosphérique » contient souvent des titres humoristiques qui contrastent avec des pensées plus sombres. La dernière série de Cai s'inspirait de *The Defense* et d'autres romans de Vladimir Nabokov. Parmi ses récentes expositions solo : *The Defence* à la galerie Capsule Shanghai (2018) et *Olive* à la NUOART Gallery à Beijing (2015). Il a participé à des expositions collectives : *City Unbounded* au Jing'an Sculpture Park à Shanghai (2018), *The Latch, That Obscure Object of Portrait* au C-Space+Local à Beijing (2017), etc.



Cai Zebin, *Dedicated to the Glimmer*, 2019

Acrylique sur toile

47.5 x 62.5 cm

© Cai Zebin et Capsule Gallery



CARLOS / ISHIKAWA | LONDRES | ROYAUME-UNI

Artiste présentée : Issy Wood (1993, USA)

Fondée à Londres en 2011, Carlos / Ishikawa est une galerie d'art contemporain consacrée aux artistes internationaux aux pratiques multidisciplinaires et expérimentales de grande envergure.

La programmation de Carlos / Ishikawa est consacrée à des expositions réfléchies et ambitieuses qui offrent aux artistes divers points de vue sur des questions structurelles, socio-culturelles et politiques.

Présente chaque année depuis la création de la foire, la galerie propose pour cette édition de nouvelles créations inédites de l'artiste américaine Issy Wood. Née en 1993 aux États-Unis, Issy Wood vit et travaille à Londres.

Les peintures de Wood suggèrent un courant de conscience qui cache quelque chose d'inquiétant, un assemblage d'appropriations du style artistique médiéval et des problématiques d'un nouveau temps.



Issy Wood, *Will he* (2019)

Huile sur toile de lin, 225 x 150 x 4,5 cm

© Issy Wood et Carlos / Hishikawa Gallery



CRÈVECŒUR | PARIS | France

Artistes présentés : Nathaniel Mellors (1974, USA), Yu Nishimura (1982, Japon), Autumn Ramsey (1976, USA).

La galerie Crèvecoeur, fondée en 2009 par Axel Dibie et Alix Dionot-Morani, est l'une des galeries co-fondatrices de Paris Internationale. Celle-ci défend depuis sa création des artistes français et du monde entier dont les différentes pratiques remettent en question les conditions actuelles de production d'images et d'objets. La galerie soutient ses artistes en produisant des expositions dans leur espace, en les présentant à différentes foires dont Paris Internationale chaque année mais aussi grâce à la publication d'ouvrages.

La galerie se voit comme un organisme qui accompagne ses artistes aux différentes étapes de la production, de la démonstration et de la diffusion de leurs pratiques. Crèvecoeur est une entité qui vise à s'adapter de manière organique aux systèmes complexes que les artistes contemporains expérimentent aujourd'hui.

Cette année, Crèvecoeur présente le travail de Nathaniel Mellors (1974) vivant et travaillant entre Amsterdam (Pays-Bas) et Los Angeles (États-Unis), Yu Nishimura (1982) vivant et travaillant à Kanagawa (Japon) et Autumn Ramsey (1976) vivant et travaillant à Chicago (États-Unis).



Autumn Ramsey, *The Face*, 2017
Peinture, huile sur toile, 71x55 cm
© Autumn Ramsey et galerie Crèvecoeur



CROY NIELSEN | VIENNE | AUTRICHE

Artistes présentés : Georgia Gardner Gray (1988, USA) Soshiro Matsubara (1980, Japon)

Fondée en 2008 par Olivier Croy et Henrikke Nielsen, la galerie Croy Nielsen s'articule principalement autour d'artistes internationaux résidant en Allemagne.

Pour leur 5^e participation à Paris Internationale, la galerie Croy Nielsen fait dialoguer les œuvres de l'américaine Georgia Gardner Gray et du japonais Soshiro Matsubara.

Georgia Gardner Gray est née en 1988 à New York et étudie à Cooper Union, New York. Elle réalise sa première exposition personnelle en 2016 à Berlin. En 2018, Croy Nielsen a présenté son travail dans la section Statements d'Art Basel. Sa pièce de théâtre *Concorde : Saturn Returns* a récemment été présentée au Grüner Salon de Volksbühne (2018). Son travail a été intégré à des expositions collectives à la Braunsfelder Family Collection de Cologne (2018), à la galerie Tanya Leighton à Berlin (2017) et au Whitney Museum à New York (2015). Pour sa participation à la foire, l'artiste réalise une série d'œuvres rassemblées sous le nom de "BUDDHA BLESS THIS SHOW" qui questionnent l'humain, ses rapports sexuels et la poursuite de l'espèce.

Soshiro Matsubara est né à Hokkaido au Japon en 1980. Cet artiste vit et exerce aujourd'hui à Vienne. Ces deux dernières années, son travail a été l'objet de plusieurs expositions monographiques, à savoir *Lovesick* à la galerie Schiefe Zähne à Berlin (2018), *Haus der Matsubara* à la galerie Bel Ami à Los Angeles (2018), *Sleeves of Desire* à la galerie Brennan & Griffin à New York (2017) et *Sleeves of Desire II* à la galerie XYZ Collective à Tokyo (2016). Son travail a aussi été présenté lors d'expositions collectives à la galerie Misako & Rosen à Tokyo (2018), la galerie Freedman Fitzpatrick à Los Angeles (2018), la galerie Dawid Radziszewski à Varsovie (2016), la galerie Andrew Rafacz à Chicago (2016) et la galerie Karma International à Zurich (2014). Soshiro Matsubara est artiste mais aussi co-directeur de la galerie XYZ Collective à Tokyo. En 2017, il ouvre le magasin d'antiquités *Haus der Matsubara* à Vienne.



Soshiro Matsubara, *Engagement, Tolerance and Hospitality*, 2018

Crayon sur papier, céramique émaillée, bois

157 x 140 x 45 cm

© Kunst-Dokumentation.com et Croy Nielsen, Vienna



EMALIN | LONDRES | ROYAUME-UNI

Artistes exposés : Kembra Pfahler (1961, USA), Augustus Serapinas (1990, Lituanie), Nicholas Cheveldave (1984, USA)

Emalin est une galerie d'art contemporain basée à Londres dirigée par Angelina Volk et Leopold Thun. Avant l'ouverture de la galerie permanente à Shoreditch en septembre 2016, Emalin fonctionnait comme un programme d'expositions itinérant et un project space.

Pour sa première participation à Paris Internationale, Emalin propose les œuvres de Kembra Pfahler, Augustus Serapinas et Nicholas Cheveldave.

Kembra Pfahler, vit et travaille à New York et explore les arts visuels, la performance, le cinéma et la musique. Baignée dans la scène punk de Los Angeles dans les années 1970, Pfahler est peut-être plus largement reconnue pour son rôle de premier plan sur la scène underground du centre-ville de New York dans les années 1980 et 1990, notamment en tant que chanteuse de glam punk.

Pour Paris Internationale, elle a rassemblé des documents d'archives couvrant trois décennies de production, allant de ses débuts en Californie à son statut emblématique actuel d'artiste « performer » à New York.

Nicholas Cheveldave est né à Victoria en Californie. Il vit et travaille aujourd'hui à Londres. Ses œuvres mêlent photographies, peintures, et sculptures, aboutissant à des collages et assemblages densément stratifiés. Sa pratique aborde de manière critique notre culture de consommation occidentale. Images glanées sur les moteurs de recherche Internet et découpées dans les journaux quotidiens sont superposées sur les photographies personnelles de l'artiste, numérisées et intégrées dans un logiciel de rendu 3D. Pour Paris Internationale, Emalin présente un nouveau corpus de collages traitant de l'isolement social vécu dans les centres urbains.

L'artiste lituanien Augustas Serapinas renverse notre compréhension du paysage bâti en exposant des éléments architecturaux, des histoires cachées et des relations sociales autrement dissimulées. Chaque œuvre est créée directement en réponse à la situation spécifique dans laquelle elle est réalisée et montrée. Pour Paris Internationale, l'artiste crée une sculpture murale conçue spécifiquement pour répondre à l'église Chiesa di San Silvestro de Folzano, une église de Brescia qui fascine l'artiste par le fait que ces fresques, réalisées pour l'intérieur de l'église en 1930, ont ensuite été retirées sans raison apparente en 2010.



Kembra Pfahler, *Bruce LaBruce, Wall of Vagina III*
2004/2018, C-print (encadré), 129 x 96,7 cm
© Emalin Gallery



EXIT | HONG KONG | CHINE

Artiste présenté: solo show d'Oscar Chan Yik Long (1988, Hong Kong)

La galerie EXIT a été créée en 2008 dans le but de présenter des œuvres progressistes et ambitieuses cherchant à dépasser les frontières de la nationalité et de la discipline des artistes. La galerie sert de plate-forme pour collaborer avec des artistes dans une relation à long terme favorisant la compréhension et la sensibilisation de leurs œuvres.

Pour sa première participation à la foire, la galerie EXIT présente un solo show ainsi qu'une installation in situ de Oscar Chan Yik Long. L'exposition intitulée *In the Mouth of Madness*, explore les limites de la réalité et de l'espace imaginaire. Inspiré par le film de John Carpenter du même titre, l'artiste livre une exposition de dessins, de peintures murales, de sculptures et d'installations présentés à la foire.

Oscar Chan Yik Long, né en 1988 à Hong Kong, est diplômé de l'Académie des Arts Visuels de l'Hong Kong Baptist University en 2011. Sa pratique est axée sur les expériences personnelles vécues à travers différents supports, notamment l'installation, le dessin et la peinture. Les œuvres explorent les conditions de la vie et la manière dont les individus s'associent aux autres.



Oscar Chan Yik Long, *Centipede*, 2019
Encre sur papier, 42 x 297 cm
© EXIT Gallery



FEDERICO VAVASSORI | MILAN | ITALIE

Artistes présentés : Renata Boero (1936, Italie), Rochelle Goldberg (1984, Canada), Dario Guccio (1988, Italie), Emil Michael Klein (1982, Allemagne)

Fondée en 2011, la galerie Federico Vavassori promeut et développe activement le travail d'artistes italiens et internationaux émergents à travers de nombreuses expositions, publications et projets hors-les-murs. La galerie encourage la collaboration entre différents acteurs du monde de l'art ; conservateurs, institutions, organisations à but non lucratif.

Pour sa quatrième participation consécutive à la foire, Federico Vavassori décide de mettre en avant 4 artistes internationaux : Renata Boero, Rochelle Goldberg, Dario Guccio et Emil Michael Klein.

Renata Boero, vit et travaille à Milan. Ses œuvres sont exposées dans différentes institutions, dont le Museo Diocesano, à Milan (2014), le Musée international du Ceramiche à Faenza (2017), ou encore le Museo di Villa Croce, à Gênes (2018).

Rochelle Goldberg vit et travaille à Berlin. Reconnue dans le monde entier, elle expose à travers le continent américain et l'Europe *gatekeepers*, chez Catriona Jeffries à Vancouver (2019), *1000 "emotions"*, à la galerie Federico Vavassori à Milan en Italy (2018), *Introcuteurs* à la Galerie Miguel Abreu à New York (2017), *The Plastic Thirsty*, au Sculpture Center à New York (2016), *A body filled with worms* à la Parisian Laundry à Montréal (2016), et plein d'autres.

Dario Guccio vit et travaille à Milan. Il a exposé en 2016 à New York avec une exposition intitulée *Dario Guccio* chez Room East (2016), à Milan à la galerie Federico Vavassori avec *Urnas plebeyas, túmulos reales* (2018), ainsi qu'à Hong Kong à la galerie *Mine Project* avec l'exposition *Dry Clean Calendar* (2019).

Emil Michael Klein vit et travaille à Zurich. Il a exposé cette année à la galerie Federico Vavassori avec son exposition *Rideaux*. Elle est aussi exposée dans des institutions au musée Im Bellpark à Kriens en 2017 ou encore dans une galerie parisienne Gaudel De Stampa en 2015 avec son exposition *Blue Line Paintings*.



Dario Guccio, *Veliero*, 2018, encre et ecoline sur papier
49,4 x 37 cm
© Federico Vavassori Gallery



FELIX GAUDLITZ

Artistes présentés : Simon Lässig (1992, Allemagne), Vera Lutz (1992, Allemagne)

Felix Gaudlitz est une galerie d'art contemporain située dans le centre de Vienne et qui se consacre aux jeunes artistes d'art contemporain émergents du monde entier. Fondée en novembre 2018, la galerie partage son espace avec la maison d'édition Sax Publishers fondée en 2014 par Félix Gaudlitz et Alexander Nussbaumer.

Pour sa première participation à une foire d'art contemporain, la galerie Felix Gaudlitz présente un duo d'artistes allemands : Simon Lässig (né 1992) et Vera Lutz (aussi née 1992), déjà présentés lors de solo shows à la galerie à Vienne.

Les impressions abstraites et monochromes de Simon Lässig sont annihilées de presque toutes les informations visuelles. Dérivées de sa pratique textuelle et vidéo axée sur un intérêt pour les structures éducatives et la normativité, les dernières œuvres de Lässig décrivent des traces d'images en mouvement ainsi que des formes fragmentées, juxtaposant image à image représentée.

Vera Lutz décline sa pratique éclectique à travers différents médias. Sa dernière exposition à la galerie Gaudlitz «L U T Z» utilisait son propre nom comme titre d'exposition, ainsi que sa propre sonnette de porte comme sculpture «en circuit fermé». Elle utilise du matériel trouvé et facilement accessible, comme des tableaux de l'extérieur de la cour de la galerie ou du papier de copie couleur pour créer des collages.

Les artistes Simon Lässig et Vera Lutz ont déjà collaboré dans le passé autour du livre «Als wir plötzlich keine Stars mehr waren», publié par ses éditeurs et présenté aux côtés d'œuvres collaboratives



Vera Lutz, *Untitled*, de l'exposition L-U-T-Z à la galerie Felix Gaudlitz, 2018

Câble, presse-étoupe, sonnerie

Dimensions variables

© Vera Lutz et Felix Gaudlitz Gallery



greengrassi | LONDRES | ROYAUME-UNI

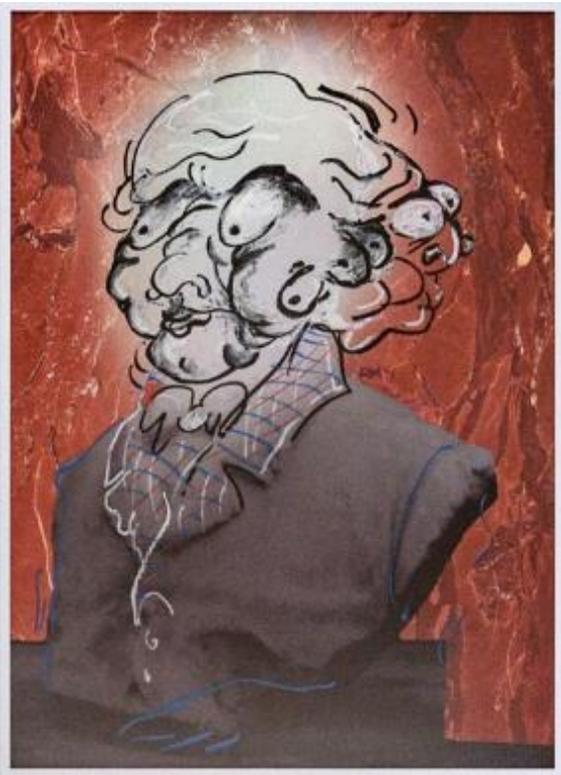
Artistes présentées : Catherine Biocca (1984, Italie), Ellen Gronemeyer (1979, Allemagne)

greengrassi ouvre ses portes en 1997 à Londres sur Fitzroy Street et déménage en 2004 dans de plus grands locaux à Kensington, dans le sud de Londres. La galerie soutient et expose des artistes venant de différents milieux artistiques.

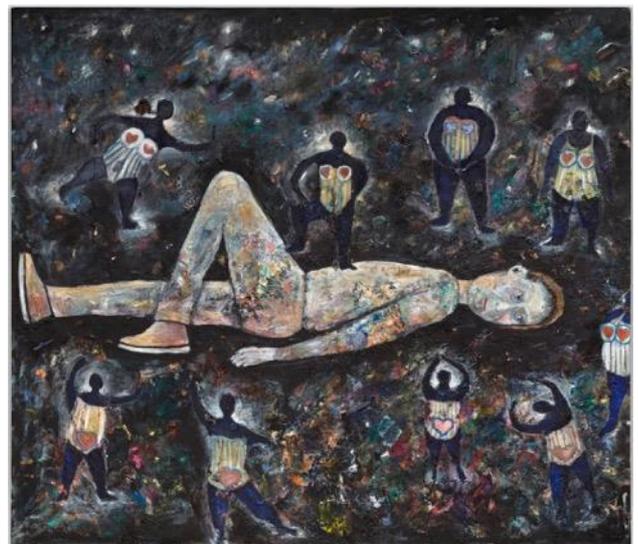
Pour cette 5^e édition de la foire, greengrassi présente Catherine Biocca et Ellen Gronemeyer.

Catherine Biocca, née en 1984 à Rome, vit et travaille aujourd'hui à Berlin. Ses expositions personnelles récentes incluent "YOU'RE HIRED!" (2019) à la Villa delle Rose, Mambo, Bologne; «Complexity Cost» (2019) chez greengrassi à Londres; «Infinity Pool» (2019) à la galerie Polansky, Prague; «Ancient Workers» (2018) à Kunstfort Vijfhuizen; «Carte de crédit» (2018) chez VHDG, Leeuwarden; «PREMIUM CLIENT» (2017) à la galerie PSM, Berlin; et «Bonsai Feeling» (2017) au Kunstverein Nürnberg. Son travail a été inclus dans des expositions de groupe au LOK Kunstmuseum St Gallen (2019), à la Bank Space Gallery, à Londres (2017), à GAK Bremen (2017) et à la 3^e Biennale de l'animation de Shenzhen (2016).

Ellen Gronemeyer, née en 1979 à Fulda en Allemagne, vit et travaille actuellement à Berlin. En 2010, elle a été nommée pour le Zeitsicht-Kunstpreis à Augsburg. Parmi les expositions en solo figurent «Frozen» (2018) à la galerie Anton Kern de New York; «Bochum» (2017) à Kimmerich, Berlin; «Plancton» (2017) à la Galerie Karin Guenther, Hambourg; «keine Minute Ruhe» (2015) à greengrassi, Londres; et «Watchever» (2014) au Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen. Son travail a été inclus dans des expositions collectives au SF MoMA, San Francisco (2016), Kunstsaele, Berlin (2016), Kunsthalle, Berne (2015), KW, Berlin (2013), Portikus, Francfort (2011), CAPC, Bordeaux (2009) et Domaine de Chamarande (2008).



Catherine Biocca
Bust I, 2019
Industry marker on pvc print
70 x 50 cm
© Catherine Biocca, Ellen Gronemeyer et la galerie greengrassi, London.



Ellen Gronemeyer
Frühspport, 2019
Huile sur toile
140 x 160 cm

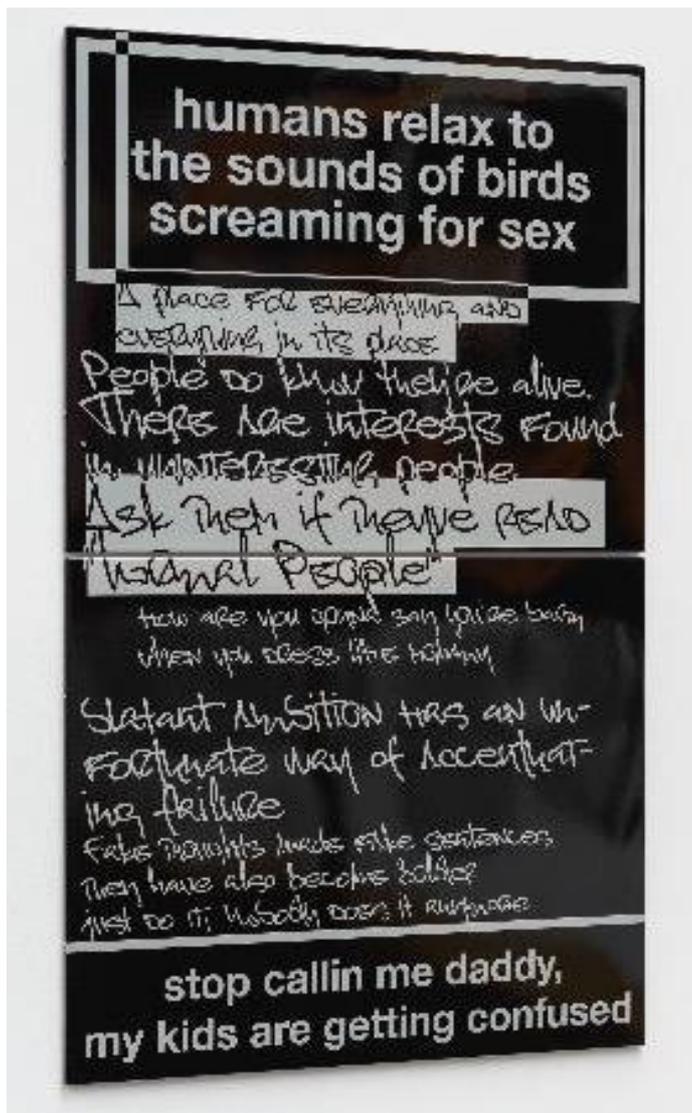


GREGOR STAIGER | ZURICH | SUISSE

Artiste présentée : solo show de Nora Turato (1991, Croatie)

La galerie Gregor Staiger est co-fondatrice de Paris Internationale. Créée à Zurich, la galerie soutient le travail d'artistes contemporains suisses et internationaux défendant pour certains, l'importance des minorités sociales contemporaines par le biais de différents médias et matériaux.

Pour sa 5e participation à la foire, la galerie présente un projet inédit de Nora Turato. Intitulée « warp and woof », cette exposition une nouvelle série d'œuvres sur émail et deux fresques. À peine âgée de 28 ans, l'artiste fait déjà parler d'elle dans le monde entier. L'auteure Hettie Judah disait d'elle dans Frieze: "Turato avance au rythme de l'infosphère. Elle récolte, traite et interprète les préoccupations sociales et le langage qu'elles génèrent au fur et à mesure de leur tendance ", tandis que Adam Jasper note dans Art Forum que l'artiste « canalise Internet dans son discours, oui, mais pas dans le sens banal du rôle de médiateur désintéressé, ni même de canal médiatique mécanique. Au contraire, elle est plus proche du média - un être possédé, complètement entraîné, pris au piège, contraint par le désir et l'impossibilité de communion, par opposition à sa communication diminutive "



Nora Turato
 how are you gonna say you're baby when you dress like mommy
 2019
 Email vitrifié sur acier, en deux éléments
 192,5 x 120 cm
 © Nora Turato, Galerie Gregor Staiger, Zurich & LambdaLambdaLambda, Prishtina



HAGIWARA PROJECTS | TOKYO | JAPON

Artistes présentés : Miho Dohi (1974, Japon), Shunsuke Imai (1978, Japon), Sochi Matsunobe (1988, Japon)

Fondée en 2013, Hagiwara Projects se situe à Nishi-Shinjuku à Tokyo. La galerie se concentre sur la présentation d'artistes japonais et internationaux, émergents et établis, travaillant divers médias. Pour donner de la visibilité au travail de leurs artistes, la galerie organise des échanges avec des galeries du monde entier, suivant le modèle de résidences d'artistes.

Pour cette 5^e édition de la foire, Hagiwara Projects présente trois jeunes artistes japonais qui travaillent sur l'expression abstraite : Miho Dohi, Shunsuke Imai et Soshi Matsunobe.

Miho Dohi, née en 1974 dans la préfecture de Nara au Japon, combine dans ses œuvres des matériaux aussi divers que le bois, le laiton, le cuivre, le fil, le tissu et le papier pour créer des objets singuliers. Elle commence généralement par découper des matériaux de différentes formes, puis les associe, tout en jouant avec les couleurs afin de modifier leurs textures. Les résultats sont des objets uniques, créés tout en contrôlant habilement l'harmonie et la répulsion qui se dégagent entre les matériaux et les formes.

Shunsuke Imai est né en 1978 au sein de la préfecture de Fukui au Japon. Il développe des œuvres qui explorent les bases de la peinture : forme, couleur et espace. Les images de l'artiste, composées de couches de couleurs peintes à l'acrylique peuvent ressembler à des vagues ou à des drapeaux. Cela rappelle la ville de Tokyo, comme une rue nocturne avec des flammes de néons flamboyantes, une boutique de fast fashion, le tout sous un flot aux couleurs vives.

Soshi Matsunobe, né en 1988 dans la préfecture de Kumamoto au Japon, travaille principalement des installations et des œuvres spécifiques à chaque lieu d'exposition. Il défie nos perceptions en démantelant la façon dont les choses existent, en se concentrant sur certaines "règles", "techniques" et "matériaux".



Shunsuke Imai, *Untitled*, 2018
Acrylique sur toile, 115 x 92 cm
© Hagiwara Projects et Shunsuke Imai



KAYOKOYUKI | TOKYO | JAPON

Artistes présentés : Yu Nishimura (1982, Japon), Emi Otaguro (1980, Japon)

La galerie Kayoko Yuki, créée septembre 2011, ne concernait à ses débuts que quatre artistes sous le management de la directrice Kayoko Yuki. Celle-ci soutenait ses artistes en organisant des expositions dans des galeries commerciales ou espaces alternatifs. L'espace de la galerie ouvre ses portes en 2015 à Komagome, à Tokyo.

Kayoko. Yuki présente deux artistes japonais pour cette édition de la foire, à savoir Yu Nishimura et Emi Otaguro. Yu Nishimura est né en 1982 à Kanagawa, au Japon. Nishimura a remporté le prix Koji Kinutani 2017. Il vit et travaille actuellement à Kanazawa, au Japon. L'une des caractéristiques de ses peintures est qu'elles sont construites avec des couches superposées d'éléments picturaux, tels que les contours d'une figure et des plans de couleur, qui se superposent avec un léger désalignement, créant un flou fluide qui donne un effet d'image rémanente.

Emi Otaguro, née en 1980 à Fukuoka, au Japon, a reçu le grand prix du Allotment Travel Award 2016. Elle vit et travaille actuellement à Berlin, en Allemagne. Au cours de sa pratique artistique, Otaguro a toujours travaillé sur les thèmes d'événements inexplicables qui se glissent dans la vie quotidienne ainsi que sur les états de psyché humain oscillant entre santé mentale et folie. En réponse à chaque histoire derrière le travail, elle a choisi un matériau particulier, tel que du chewing-gum ou des coquilles d'œufs de caille.



Yu Nishimura, Surface, 2018
45.5 x 53 cm
Huile sur toile
© YU NISHIMURA & Kayoko Yuki Gallery



KOW | BERLIN | Allemagne

Artistes présentés : Alice Creischer (1960, Allemagne), Ahmet Ögüt (1981, Pays Bas)

Fondée en 2008, la galerie KOW est maintenant dirigée par Alexander Koch, conservateur et théoricien de l'art basé à Berlin ainsi que Raphael Oberhuber et son frère Nikolaus Oberhuber, ancien directeur de la galerie nächst St. Stephan à Vienne. Axées sur un art social, les expositions de la galerie ainsi que ses publications ont pour but de s'adresser à un public international.

En septembre 2018, KOW a ouvert un deuxième espace à Madrid.

Pour leur première participation à Paris Internationales, la galerie allemande présente le travail des artistes Alice Creischer et Ahmet Ögüt.

Alice Creischer, née à Gerolstein en 1960, a étudié la philosophie, la littérature allemande et les arts visuels à Düsseldorf. Considérée comme l'une des figures clés des mouvements artistiques politiques allemands dans les années 90, Creischer a contribué à de nombreux projets collectifs, publications et expositions. Son travail artistique et théorique dans les critiques institutionnelles et économiques a évolué ces 20 dernières années, plus récemment se concentrant sur les premières années du capitalisme et de la globalisation.

En tant que co-curatrice d'expositions telles que Fair 2ok (1995), ExArgentina (2004) et The Potosi Principle (2010), Creischer a développé une pratique curatoriale spécifique rassemblant son travail d'artiste et de théoricienne, notamment par la recherche d'archives. En tant qu'auteur, Creischer a contribué à de nombreuses publications, magazines et fanzines.

Ahmet Ögüt, né en 1981 à Diyarbakır, travaille avec différents matériaux, souvent liés à l'environnement urbain. Soucieux des rencontres quotidiennes et des moments d'improvisation, ses œuvres traitent de sujets tels que les inégalités structurelles, la pression de l'État, la censure et les formes de résistance. Les actes singuliers de non-alignement ou de luttes collectives contre les puissances militarisées ont également tendance à inspirer les réflexions esthétiques et thématiques de l'œuvre d'Ahmet Ögüt, de même que la manière dont il travaille, respectant l'environnement.



Ahmet Ögüt, *The Missing T*, 2018, photographie
© Ahmet Ögüt et KOW, Berlin



MISAKO & ROSEN | TOKYO | JAPON

Artistes présentés : Shimon Minamikawa (1972, Japon), Margaret Lee (1980, USA), Richard Aldrich (1975, USA), Yui Yaegashi (1985, Japon)

MISAKO & ROSEN a ouvert ses portes à Tokyo en décembre 2006. En 2019, la galerie a ouvert un deuxième espace d'exposition à Bruxelles en association avec les galeries Lulu (Mexico), LambdaLambdaLambda (Kosovo) et Park View / Paul Soto (Los Angeles).

Pour leur troisième participation à la foire, Misako & Rosen présente les artistes Shimon Minamikawa, Margaret Lee, Yui Yaegashi et Richard Aldrich.

Shimon Minamikawa, né en 1972 à Tokyo, vit et travaille entre Tokyo et New York. Il pratique la peinture, le collage, la vidéo et l'installation. Déviant de la peinture conventionnelle, l'artiste crée des portraits aux tons pâles, des toiles abstraites aux couleurs fluorescentes brillantes, mais aussi des œuvres sur lesquelles il applique directement la peinture sur un chevalet (séries *Sign Boards*). En exposant des œuvres si différentes, l'artiste réorganise le sens de chaque pièce et transforme l'espace en une œuvre d'art totale.

Margaret Lee, elle, a exposé dans de nombreuses galeries et musées nationaux et internationaux. Née en 1980, elle crée, dirige la galerie 47 Canal à New York et travaille avec d'autres artistes. Bien que ses collaborations constantes avec d'autres artistes prospèrent, Lee explore dans son travail personnel l'idée d'un objet prêt à l'emploi, travaillant à la main pour créer des œuvres d'art qui s'éloignent de la production de masse. Sa pratique est grandement influencée par l'ouvrage d'Ed Ruscha, *Babycakes with Weights* (1970), dans lequel il juxtaposait de manière ludique une photographie de bébé avec des pages successives de représentations de divers gâteaux.

Richard Aldrich, né en 1975 à Hampton, vit et travaille à Brooklyn. Il entretient une relation de dialogue avec l'histoire de l'art et la création artistique dans ses installations, ses peintures et le récit qu'il écrit pour accompagner ses œuvres. De nombreuses toiles d'Aldrich rendent hommage aux maîtres de l'expressionnisme abstrait, tandis que d'autres œuvres sont faites avec divers matériaux.

Yui Yaegashi, née en 1985 en Chiba au Japon, vit et travaille à Tokyo. Son processus de création insuffle à sa palette la subtilité construite d'un champ monochrome structuré par des lignes de grille et des plans juxtaposant. Les compositions qui en résultent rappellent l'abstractionnisme américain de la côte Ouest, mais se rattachent également à l'aspect pratique et à l'intensité chromatique des textiles japonais du XX^e siècle. La richesse de la structure délicatement construite de Yaegashi s'inscrit dans une économie d'échelle.



Shimon Minamikawa, *(Various) Cat (Figurines)*, 2019
Acrylique sur toile, 30 cm de diamètre
© Shimon Minamikawa et Misako & Rosen Gallery



MOTHER'S TANKSTATION | DUBLIN et LONDRES | ROYAUME-UNI

Artistes présentés : Hannah Levy (1991, New York), Noel McKenna (1956, Australie), Prudence Flint (1962, Australie)

Établie à Dublin en 2006, mother's tankstation favorise le développement international de pratiques émergentes et complexes. En 2017, en plus de son espace à Dublin, la galerie ouvre un espace à Londres, à Bethnal Green.

Pour leur quatrième participation à Paris Internationale, mother's tankstation expose les deux artistes australiens Noel McKenna (vit et travaille à Sidney) et que Prudence Flint (vit et travaille à Melbourne) et l'artiste américaine Hannah Levy (vit et travaille à New York).

Considéré comme un trésor national à lui tout seul, McKenna a organisé de nombreuses expositions personnelles en Australie et en Nouvelle-Zélande au cours des 30 dernières années et est régulièrement répertorié dans la liste des «50 meilleurs artistes à collectionner » du Australia Art Collector. De par ses sujets, son trait fin et ses couleurs pastel, presque délavées, les œuvres de McKenna inspirent le calme, la sérénité et l'apaisement.

Prudence Flint, elle aussi a organisé des expositions personnelles dans plusieurs villes telles que Sydney, Melbourne, Canberra et Hobart. Elle a exposé dans de grandes galeries australiennes et est finaliste pour la sixième fois du Prix Archibald de Peinture qui récompense la meilleure œuvre réaliste. Elle a remporté le Len Fox Painting Award en 2016, le Portia Geach Memorial Award en 2010 et le Doug Moran National Portrait Prize en 2004. Prudence Flint peint des personnages dans des environnements chargés psychologiquement, entourés de champs de couleur et de lumière. Le spectateur est invité dans un monde intime où la pose de la figure, l'articulation des détails et les étendues de couleurs plates contribuent aux jeux de tensions.

Hannah Levy a organisé sa première exposition personnelle, *Panic Hardware*, avec mother's tankstation en mai 2018. Son univers, mêlant design et organismes vivants, relève plusieurs matières, parfois dures et froides, d'autres fois souples et douces. Latex, acier, sable, époxy, fibre de verre, silicone, plexi glace, ... Tant de matières pour faire naître ses êtres hybrides, entre objet, design et nature humaine.



Prudence Flint, *The Fitting*, 2019
Huile sur toile
130 x 107 cm
© Prudence Flint et mother's tankstation Dublin | London



ÖKTEM & AYKUT | ISTANBUL | TURQUIE

Artistes présentés : Stijn Ank (1977, Belgique), Bora Başkan (1982, Turquie)

Fondée en 2014 par Doğa Öktem and Tankut Aykut, la galerie propose des expositions de jeunes artistes basés à Istanbul et dont la pratique traite principalement de questions sociétales et esthétiques contemporaines.

Pour leur deuxième participation à la foire, la galerie présente des œuvres uniques de deux artistes, Stijn Ank vit et travaille à Bruxelles) et Bora Başkan (vit et travaille à Istanbul).

Le travail de Stijn Ank peut être considéré comme une recherche approfondie sur la relation entre la matière et le vide. Ses sculptures sont créées avec une variété de matériaux tels que le bois, l'aluminium, le plomb et le caoutchouc, délimitant les limites d'un certain espace choisi, qu'il moule ensuite en plâtre. Au cours du processus de coulée, Ank mélange les pigments avec le plâtre liquide, laissant ainsi au matériau son aspect ultime. Ses travaux produits par ce procédé sont à la fois fragiles et robustes, délicats et solides, légers comme une plume et lourds comme du plomb. Pour Ank, ses œuvres sont des "prises de position" ou des "sujets" qui apparaissent hors de l'espace lui-même.

Bora Başkan a réalisé sa première exposition en 2014 chez pour Öktem & Aykut. Parmi ces expositions les plus importantes ; « Cohesive » à PAKT pour le *Per-so-na Project* à Istanbul (2012), « *I've Never Felt So Close* » à la Torun Gallery à Ankara (2013), « *Sur-face MachiErrs* » à la galerie Öktem&Aykut (2014), « *Savage Humanchine* » à l'Operation Room à Istanbul (2015) et « *Any-Structure-Whatever* » à la galerie Öktem&Aykut à Istanbul il y a deux ans.



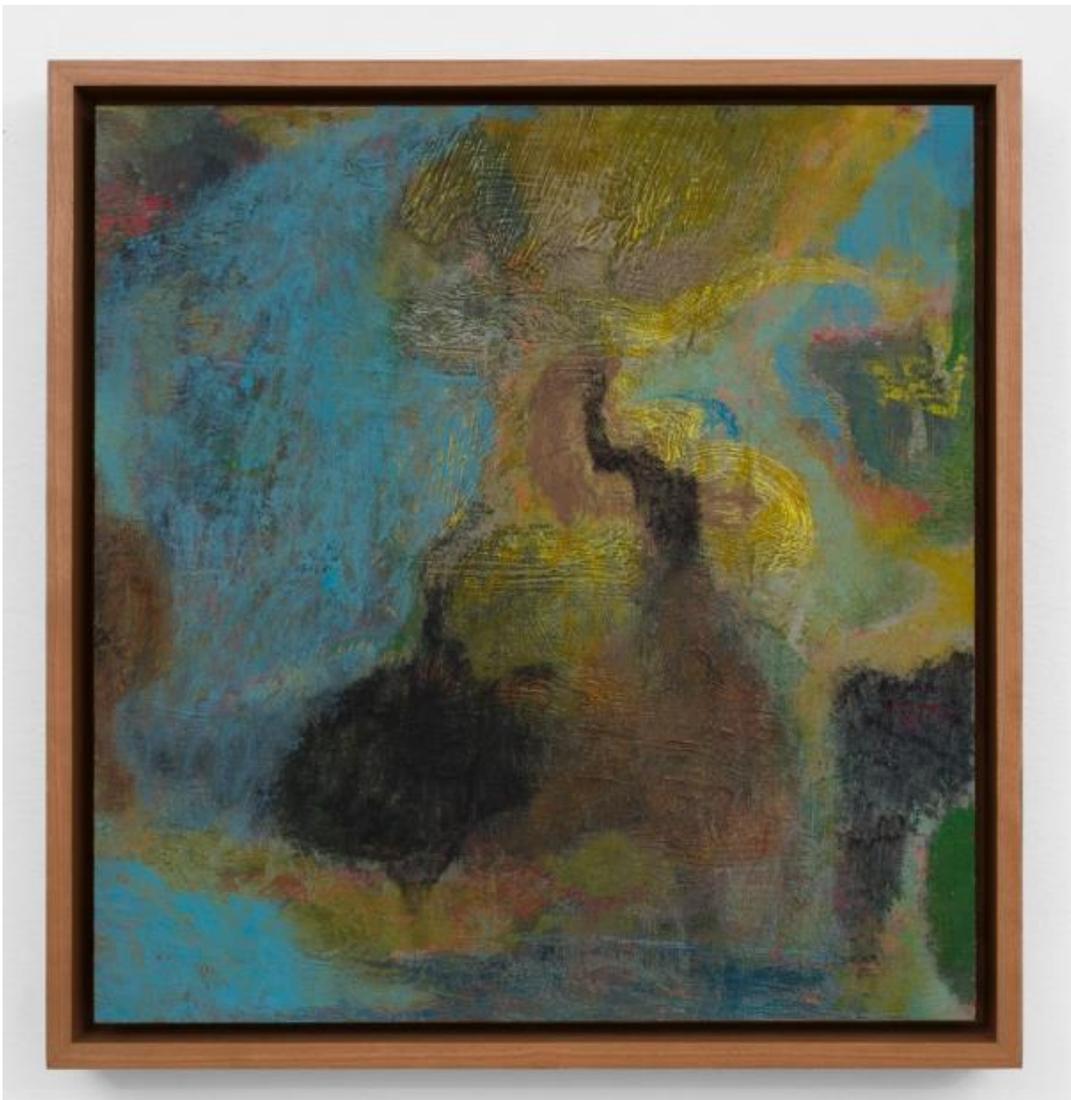
Stijn Ank, 12.2013, 2013
Plâtre pigmenté, structure en metal, 129 x 64 x 47 cm
© Stijn Ank et Öktem & Aykut Gallery



PARK VIEW / PAUL SOTO | LOS ANGELES | USA

Artistes présentés : Andy Giannakakis (1988), Mark McKnight (USA), Kate Spencer Stewart (1984)

La galerie Park View / Paul Soto présente pour cette 5^e édition une sélection d'œuvres de trois artistes de la scène californienne, à savoir Andy Giannakakis, Mark McKnight et Kate Spencer Stewart (1984).



Andy Giannakakis, *Black Garlic Track*, 2019
Huile sur panneau de bois
12.5 x 12 inches (31.8 x 30.5 cm)
© Park View/Paul Soto, Los Angeles



SANS TITRE (2016) | PARIS | France

Artiste présenté : solo show de Robert Brambora (1984, Allemagne)

Sans titre (2016) est une galerie parisienne qui après 3 ans de nomadisme, s'est installée à l'endroit de l'entrée des artistes du Théâtre Antoine dans le 10^e arrondissement, donnant à l'atmosphère de la galerie une aura singulière. La galerie s'engage aux côtés d'artistes émergents du monde entier. Celle-ci organise des expositions multidisciplinaires, publie des fanzines, produit des éditions d'artistes et crée des événements et expériences en lien avec les artistes représentés.

Pour sa nouvelle participation à Paris Internationale, SANS TITRE (2016) propose un solo show de l'artiste allemand Robert Brambora (1984) qui vit et travaille à Cologne en Allemagne. Il a terminé son master à l'Académie d'Art de Düsseldorf après avoir étudié à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Leipzig.

La galerie présente des œuvres de Brambora liées au phénomène japonais des Hikikomori ainsi qu'une sélection d'œuvres de séries en cours, telles que les peintures de têtes de silhouettes et ses céramiques. Cette exposition forme un second opus de l'exposition personnelle de l'artiste au Bonner Kunstverein de Bonn, qui s'est terminée en juin dernier.

Le travail de Robert Brambora révèle les climats sociaux et économiques actuels sous un angle marxiste, en appuyant sur les conditions de travail en général et leur impact sur l'individu. L'artiste avait dans le passé exploré des sujets forts comme l'abandon scolaire, les retraites, les maladies liées au stress, la solitude, la crise du logement ainsi que la surpopulation et l'aliénation.

Pour Paris Internationale Robert Brambosa a travaillé sur une extension d'une précédente série présentée au Bonner Kunstverein de Bonn en Allemagne (mai 2019) dans laquelle l'artiste mettait en exergue le phénomène Hikikomori comme conséquence de l'économie.

Au Japon, les Hikikomori sont des personnes recluses qui se retirent de toute vie sociale pendant plus de six mois, choisissant l'isolement de leur domicile. Ils sont décrits comme des solitaires ou « ermites des temps modernes ». Souvent, ces personnes n'ont aucun trouble mental primaire, ils s'enferment souvent à cause d'un sentiment d'échec (ne pas trouver un emploi, une faillite, l'abandon des études) ou à cause de la peur d'échouer. Cet état psychologique trouve sa cause dans l'angoisse et l'aliénation engendrées par la concurrence dans nos sociétés contemporaines.



Robert Brambora au Musée d'Art à Bonn,
Allemagne
© Martin Plüddemann et Sans Titre (2016)



SULTANA | PARIS | France

Artistes présentés : Pia Camil (1980, Mexique), Jesse Darling (1988, Royaume-Uni)

Membre fondateur de Paris Internationale, la galerie Sultana soutient des artistes internationaux en leur offrant une plateforme indépendante de communication, en créant des projets spécifiques ainsi que des propositions *curatoriales* allant au-delà de la simple présentation d'œuvres d'art.

Pour cette nouvelle édition de Paris Internationale, la galerie Sultana rassemble les travaux de l'artiste mexicaine Pia Camil et de l'artiste Jesse Darling.

Ces deux artistes, aux univers éloignés, ont en commun dans leur pratique l'emploi de matériaux du quotidien dans leurs œuvres et installations. Toile de lin pour Pia Camil, brosse de toilette, embouts en caoutchouc, reliures d'archives pour Jesse Darling qui revisite pour Paris Internationale l'histoire de Saint Jérôme de façon moderne. En combinant des objets disparates de la vie de tous les jours avec des éléments de métal ressemblant à des béquilles, les sculptures de Jesse Darling prennent formes, montrant des figures à mi-chemin entre la représentation du corps humain et des êtres fictionnels. *Saint-Jérôme in the wilderness* de Jesse Darling a été présenté pour la première fois au Tate Britain en 2018. Son installation explore la fragilité du corps humain exposé à la société contemporaine. L'artiste s'inspire de la légende de Saint-Jérôme dans laquelle le Saint veut aider un lion blessé, faisait preuve de beaucoup de courage et de compassion.

Pia Camil quant à elle utilise, pour sa série *Braguetas*, le jean, vêtement unisexe et emblématique. Dissocié du corps humain et vide de son usage premier de protéger et couvrir le corps nu, l'habit devient sujet, le vêtement prend vie. À travers l'ouverture de la braguette du pantalon, elle crée une forme rose ambiguë de sexe féminin, contrastant avec le port de ce vêtement par les hommes. Cette image interroge sur la condition féminine au Mexique, où les pratiques machistes sont omniprésentes. En réutilisant des matériaux de seconde main, elle dénonce également la société de consommation de masse ainsi que le marché noir.



Pia Camil, *Bragueta*, 2019
Peinture acrylique sur jeans
30 x 25 cm
© Courtesy SULTANA



TANYA LEIGHTON | BERLIN | ALLEMAGNE

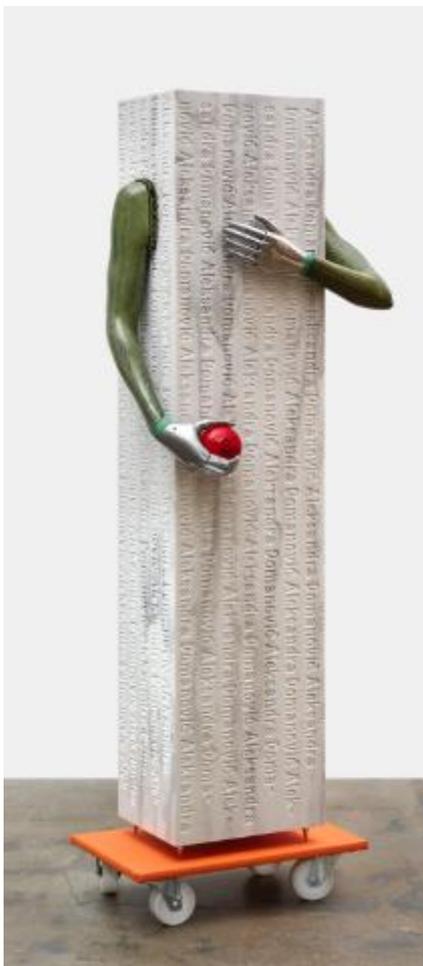
Artistes présentés : Aleksandra Domanović (ex-Yougoslavie), Alejandro Cesarco (Uruguay), Jimmy Robert (1975, Guadeloupe)

La galerie Tanya Leighton ouvre ses portes en 2008 à Berlin. Celle-ci réalise sa programmation en collaboration avec des artistes, cinéastes, critiques, historiens de l'art et *curators*. Ses expositions internationales reflètent une variété d'opinions et de pratiques. Depuis l'ouverture de son deuxième espace à Berlin en 2015, la galerie s'affirme comme l'une des plus grandes représentantes de l'art contemporain international à Berlin.

Pour sa troisième participation à Paris Internationale, Tanya Leighton présente des positions artistiques fortes qui analysent la manière dont les histoires culturelles sont écrites : le travail sculptural d'Aleksandra Domanović questionne l'histoire visuelle et politique de l'ex-Yougoslavie, son pays d'origine, à travers des formes architecturales et monumentales dont la lecture se fait en tournant autour.

Le travail de Jimmy Robert porte sur la performance et l'expérience des limites : des œuvres, de son corps, de l'identité elle-même et des disciplines que l'artiste investit. Touchant la sculpture comme le dessin, le cinéma comme le mouvement, sa pratique questionne à la fois le décalage et l'intersection entre image et langage et envisage le geste en tant que forme.

Alejandro Cesarco offre une autre perspective sur la manière de traiter les questions de répétition, de récit et de pratiques de lecture et de traduction. Ses films, vidéos, gravures, photographies, textes et dessins représentent une enquête soutenue sur le temps, la mémoire et la perception des sens. Certaines de ses œuvres se présentent sous la forme d'index, de dédicaces, de tables des matières et de notes de bas de page, à travers lesquelles Cesarco propose des moyens de promouvoir le dialogue avec le passé.



Aleksandra Domanovic, *Pomegranate*, 2018

Plastique PA fritté au laser, polyuréthane, revêtement Soft-Touch, fibres de carbone, aluminium, cuivre et kevlar, Kerrock et mousse

175.5 x 63 x 39.5 cm - 69 1/4 x 24 3/4 x 15 1/2 in

© Aleksandra Domanovic et Tanya Leighton Gallery, Berlin



UNION PACIFIC | LONDRES | ROYAUME-UNI

Artistes présentées : Caroline Mesquita (1989, France), Koak (USA)

Pour cette 5^e édition, Union Pacific fait dialoguer le travail de la sculptrice française Caroline Mesquita et les œuvres de l'artiste californienne Koak.

Caroline Mesquita fait partie de ces jeunes artistes français qui ont accédé à une reconnaissance internationale avant d'être reconnus par les institutions françaises. Lauréate du Prix Ricard en 2017, les œuvres de la jeune femme ont depuis rejoint les collections françaises du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du Centre Pompidou ou encore du FRAC Ile-de-France. Elle vit et travaille aujourd'hui à Marseille et multiplie collaborations et résidences. Les œuvres de l'artiste explorent la vitalité et la complexité du comportement de groupe dans la plupart de ses installations sculpturales et travaux. La matière première fournit l'étincelle qui anime son engagement narratif avec des notions de religion, d'incarnation, de transformation, de sensualité et de sociabilité. Les travaux de Mesquita sont sombres, patinés et grossièrement texturés par un processus d'oxydation. Avec cette technique, Mesquita manipule le métal comme une forme de peinture. Ce qui était autrefois brillant et réfléchissant est coupé, broyé, soudé, fondu et oxydé pour en révéler l'intérieur. Ces transformations matérielles fournissent un cadre pour une narration sur l'expérience humaine et les relations entre individus. La technique rappelle aussi bien les réalisations automobiles qu'aérospatiales. Elle conçoit des objets de fantasmes qui mobilisent autant notre imaginaire que le savoir-faire industriel. Son amour pour la science-fiction transparaît comme une évidence, que ce soit par les films ou la littérature ; elle a puisé aux sources d'un imaginaire collectif.

L'artiste et dessinatrice californienne Koak crée des univers peuplés de figures féminines aux formes serpentes et organiques. Dans ses dessins et ses peintures colorés, les corps des femmes se contorsionnent, se plient et s'étirent dans des mouvements surréalistes. « Lorsque je dessine ces femmes, le sentiment le plus important que j'essaie d'exprimer est la tension », confie l'artiste.



Caroline Mesquita
The Ricard Prize, Paris - 2017
© Caroline Mesquita & Union Pacific Gallery

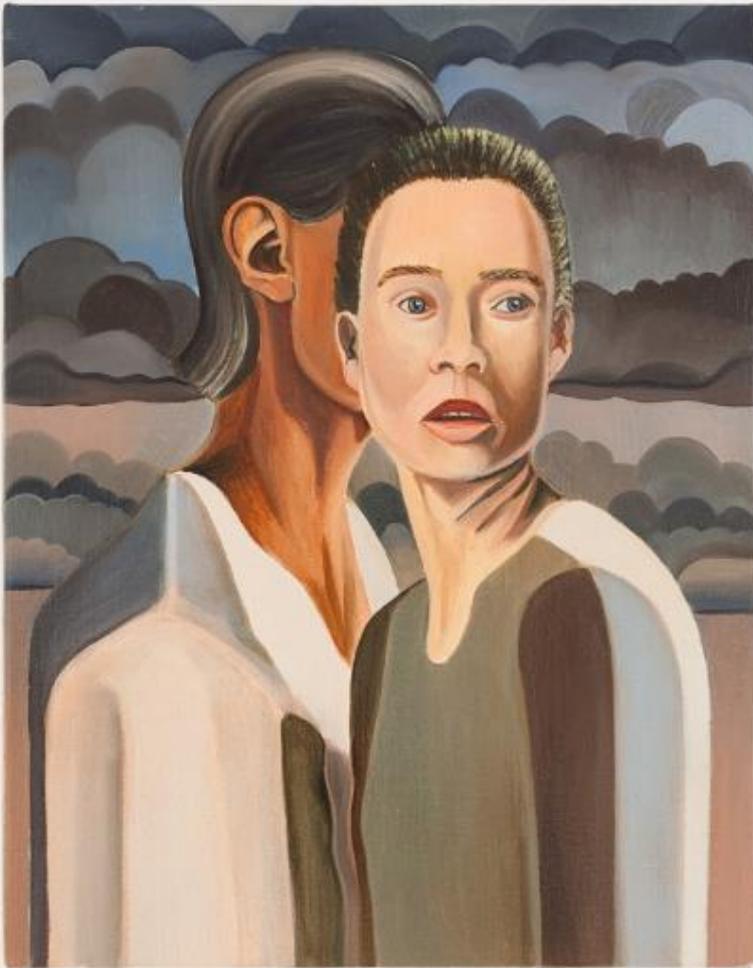


WSCHÓD I VARSOVIE I POLOGNE

Artiste présenté : solo show d'Alan Stanners (1985, UK)

Pour sa deuxième participation à la foire, la galerie Wschód qui a vu le jour en 2017, présentera l'artiste Alan Stanners (né à Dundee en Écosse, vit et travaille à Glasgow).

D'abord attiré par l'art abstrait, l'artiste crée aujourd'hui des portraits humains mais aussi des portraits de la vie de tous les jours, pleins d'émotions surtout avec un travail des couleurs précis.



Alan Stanners, *Twin*, 2018
oil on linen
46 x 37 cm
© Allan Stanners et Wschód Gallery



AUTRES GALERIES

Galerie Bernhard, Zurich
BQ, Berlin (Bojan Sarcevic)
Chapter NY, New York
Déborah Schamoni, Munich
Ermes - Ermes, Vienne - Solo show de Gina Folly
Essex Street, New York
Gordon Robichaux, New York
Lars Friedrich, Berlin
Made In, Shanghai
Max Mayer, Dusseldorf
Project Native Informant, Londres
ROH Projects, Jakarta
Southard Reid, Londres
Spazio Veda, Florence
XYZ Collective, Tokyo



ESPACES NON-PROFIT



La foire renouvelle son soutien à la création contemporaine en s'associant à des lieux indépendants ou autogérés par des artistes et a retenu cette année 8 projets « non-profit » sur les 150 candidatures reçues.

SELECTION 2019

- 650mAh* (Hove) propose une « Vape Lounge », comme un pied de nez au modèle des VIP lounge qui fleurissent au sein des foires ; un espace de « vapotage » commun inclusif et relaxant pour tous sur le salon avec des parfums d'liquides d'artistes pour cigarettes électroniques.
- 1856 (Melbourne), présente de l'artiste anglaise Patricia L. Boyd.
- Full-Fall (Milan) de Davide Stucchi et Mattia Ruffolo, installe dans le jardin de la foire, des ruches imaginées par des artistes en lien avec la disparition des abeilles.
- Goswell Road* (Paris), fondé par le duo artistique franco-anglais Ruiz-Stephinson, présente l'artiste transgenre Chris Korda, qui connaît actuellement une reconnaissance après 15 ans d'absence de la scène artistique, avec son projet écologique d'une « église de l'euthanasie »
- La Plage (Paris), soutient un projet inédit de Stéphanie Lagarde jamais montré auparavant, associant une vidéo, une assise reprenant le tracé d'un jardin à la Le Nôtre et une installation sculpturale faite d'écharpes brodées.
- Sang Bleu (Londres) et son fondateur Maxime Büchi réaliseront des performances de tatouages on-site.
- Shivers Only (Paris), propose une série de sculptures en laiton et cuivre de l'artiste français Julien Monnerie.
- Tirana Art Center (Tirana)s'associe à l'artiste albanais Anri Sala qui diffusera ses playlists expérimentales dans les taxis partenaires de Paris Internationale

*présent en 2018

Les projets « non-profits » ont été sélectionnés par l'équipe Paris Internationale 2019 : Silvia Ammon et Clément Delépine (directeurs de la foire), Nerina Ciaccia et Antoine Levi (galerie Antoine Levi), Axel Dibie et Alix Dionot-Morani (galerie Crève-cœur), Guillaume Sultana (galerie Sultana), Gregor Staiger (galerie Gregor Stainer), Paul Soto de (galerie Park View) et Stephan Tanbin Sastrawidjaja (galerie Project Native Informant).



650 mAh | HOVE | ROYAUME-UNI

Présentation :

Fondé en janvier 2018, 650mAh est un espace de projet à but non lucratif situé dans le MIST Vape Shop à Hove, au Royaume-Uni. 650mAh défie le modèle de galerie traditionnelle en s'installant au sein d'une entreprise préexistante. 650mAh présente des artistes nationaux et internationaux émergents et établis et crée un espace d'expérimentation, de collaboration et de développement critique.

650mAh s'intéresse à l'intersection entre le *vaping* en tant que technologie contemporaine commerciale et en tant qu'art contemporain. Parallèlement au programme d'exposition, 650mAh développe des projets qui examinent et s'impliquent dans la culture du *vaping*. En 2018, 650mAh a lancé 650mErch avec un t-shirt 'Vape God / Cloud Chaser'. En février 2019, 650mErch a lancé la ligne personnalisée d'e-liquides appelée 650mAaaah.

Projet :

Pour Paris Internationale 2019, 650mAh propose un *Vape Lounge*, un environnement de « vapotage » commun inclusif et relaxant pour tous sur le salon. Se référant visuellement et esthétiquement aux salons 'concept store' de vape, le Vape Lounge offre aux visiteurs, aux galeristes et aux organisateurs un espace pour *vaper*, socialiser et se détendre.

Faisant allusion à l'idée de « VIP Lounge » des foires d'art, le Vape Lounge donne accès à tous ses visiteurs par le biais de l'acquisition d'un 'on-the-door-wristband': un bracelet d'amitié unique et gratuit de 650 mAh. Continuant son approche inclusive et ouverte à tous, le Vape Lounge organisera chaque jour des sessions vape communes de *destressage* et de relaxation.

L'échantillonnage de e-liquides et les séances seront assurés par la gamme de liquides électroniques 650mAh, 650mAaaah, une gamme de cinq e-liquides 650mAaaah conçus par les artistes Paul Barsch & Tilman Hornig, Débora Delmar, Joey Holder et Lloyd Corporation. Chaque artiste ou collectif a été invité par 650mAh pour conceptualiser une saveur et son merchandising visuel. Les e-liquides 650mAaaah sont des remplissages courts directs de 60 ml avec un mélange 70VG / 30PG. Les e-liquides 650mAaaah sont à la fois des éditions d'artiste et des produits consommables.



La collection 650 mAaaah
650mAh à l'intérieur du Vape Shop MIST
41 Western Road, Hove BN3 1JD



1856 | MELBOURNE | AUSTRALIE

Présentation :

Fondé et « curaté » par Nicholas Tammens, 1856 programme des expositions et événements situés dans et autour du Victorian Trades Hall Council à Melbourne, en Australie. De par son contexte géographique, 1856 traite de la politique du travail inhérente à l'art, de l'histoire culturelle du mouvement ouvrier et des nombreuses façons dont les artistes traitent les problèmes sociaux dans une diversité.

Projet :

Pour sa participation à PARIS INTERNATIONALE, 1856 présente trois artistes : Patricia L. Boyd (1980, Royaume-Uni), Lauren Burrow (1992, Australie) et Fred Lonidier (1942, États-Unis).

Patricia L. Boyd, artiste anglaise qui vit et travaille à New York. Boyd expose normalement ses œuvres in situ, avec les moulages intégrés dans les murs du musée ou de la galerie. Après leur exposition, les parties de murs sont découpés (le moule restant en place), puis l'œuvre est redécoupee avec l'encadrement du mur de la galerie et est vendue. Boyd fait directement référence à l'implication entre le secteur à but non lucratif et le marché de l'art. Dans un déplacement similaire, 1856 apparaîtra pour la première fois à une foire de l'art.

~~L'exposition comprendra des pièces de sa série intitulée *Absorption, Elimination, 2017-2019*, qui sont des moules des sections d'une chaise Herman Miller Aeron dans de la graisse de restaurant, de la cire d'abeille et de la résine Dammar.~~



Patricia L. Boyd, *Absorption, Elimination: Aeron*
Exposée au CCA Wattis Institute à San Francisco
10/12/17-02/24/18



LA PLAGE | PARIS | FRANCE

Présentation :

La Plage est un project-space de poche (5m2) créé en 2015 par trois artistes ; Valentina Cipullo, Francesca Mangion et Sini Rinne-Kanton. Ce projet de taille miniature propose un lieu d'exposition aux artistes émergents nationaux et internationaux de l'art contemporain.

Projet :

Pour cette 5^e édition, La Plage propose une exposition de l'artiste française Stéphanie Lagarde : *DÉPLOIEMENTS* (*DEPLOYMENTS*)

Trois éléments configurent l'espace : une vidéo sur écran, un banc gravé et une installation sculpturale faite d'écharpes brodées. La vidéo *Déploiements (Deployments)* n'a jamais été montrée en France et sera exposée pour la première fois en dialogue avec les autres œuvres de l'artiste, créant une expérience à part entière de l'univers de l'artiste, à savoir une exposition qui traite du concept d'espace et de la manière dont celui-ci est façonné par les structures et stratégies de pouvoir.

Déploiements se concentre sur la pratique de contrôle de l'État, tant aérienne que terrestre, verticale et horizontale. La vidéo établit un parallèle entre deux types de simulation : une répétition réelle et la chorégraphie d'un spectacle aérien par une unité l'armée de l'air française et une manifestation fictive simulée par un logiciel de contrôle des foules utilisé à des fins de formation policière dans les environnements urbains.

Pour regarder cette vidéo, les visiteurs pourront s'installer sur un banc-sculpture, gravé de lignes géométriques, reproduisant une structure de jardin typiquement française qui rappelle la structure qui apparaît dans les images de ville simulée dans la vidéo : un huit clos qui, dans ce contexte, est un élément suggérant que le pouvoir peut agir de manière efficace et subtile pour imposer des limites et la répression.

Le dernier élément de cette exposition consiste en une série d'écharpes de couleurs différentes sur lesquelles sont brodées des phrases tirées des procès des manifestants. Les écharpes et foulards sont interdits lors des manifestations et confisqués par les policiers pour que les individus ne puissent pas dissimuler leur visage. Ces écharpes sont donc généralement pendues autour de la zone de manifestation.

Cette installation d'écharpes représente le besoin des citoyens d'éviter l'identification et le besoin de se protéger des gaz lacrymogènes. Les écharpes placées à la porte de la salle marquent le seuil de l'espace d'exposition, faisant écho au seuil que les individus sont soumis à passer dans le contexte d'une zone sécurisée.



Simulation de l'exposition à la foire



GOSWELL ROAD | PARIS | FRANCE

Présentation :

Goswell Road est un espace géré par des artistes et une maison d'édition, fondé en novembre 2016 par le duo d'artistes franco-anglais Ruiz Stephinson ayant leur atelier dans le 10^e arrondissement de Paris. Pour chaque exposition, un livre est publié et ils créent un bouquet de fleurs en parallèle avec les œuvres présentées.

Projet :

Pour leur participation à PARIS INTERNATIONALE, Goswell Road propose un stand de marchandise de *Church of Euthanasia* (CoE, Église d'euthanasie). Church of Euthanasia a été inspiré par un rêve de l'artiste Chris Korda en 1992, dans lequel il était confronté à une intelligence extraterrestre connue sous le nom de « L'être » qui prétendait parler au nom des habitants de la Terre dans d'autres dimensions. L'Être l'avait prévenu que l'écosystème de notre planète était en train d'échouer et que nos dirigeants le niaient sans cesse, demandant pourquoi nos dirigeants nous mentaient et pourquoi tant d'entre nous croyaient à ces mensonges. L'artiste s'est réveillé de ce rêve en gémissant le slogan désormais célèbre de l'Église de l'Euthanasie : « Save the Planet - Kill Yourself ».

La théologie de la CoE repose sur la conviction que chaque élément de l'aggravation de la crise environnementale, notamment le changement climatique, la réduction de la biodiversité, l'empoisonnement de l'eau et de l'atmosphère et l'érosion de la couche arable résultent directement de la surabondance d'une seule espèce terre : homo sapiens.

Suivant les traces du Situationnisme International et du Dadaïsme, la CoE utilise des tactiques de manifestation provocantes, grotesques et souvent hilarantes pour choquer les spectateurs, détourner la vie quotidienne et encourager la réflexion et l'analyse critiques.

Se frayant un chemin dans les médias grand public, la CoE brouille les cultures, attire l'attention sur des idées importantes de la durabilité environnementale, les droits en matière de reproduction et la liberté sexuelle.

Goswell Road expose et vend la marchandise de la CoE ; t-shirts, badges, autocollants, etc. Parallèlement aux pièces classiques, Chris Korda crée plusieurs nouvelles œuvres et conceptions de marchandise pour refléter sa position : vingt ans plus tard, le post-anti-humanisme, à l'instar du nouveau slogan «Winning The War On The Future».



Chris Korda, *THE CHURCH OF EUTHANASIA*
Archives 1992 - 2019
Exhibition April 11th - 27th, 2019
© Goswell Road



SHIVERS ONLY | PARIS | FRANCE

Présentation :

Shivers Only est un projet curatorial nomade fondé à Paris en 2017 par l'artiste Hubert Marot programmant des expositions faisant dialoguer le travail de jeunes artistes français et internationaux.

Projet :

Shivers Only propose une série de sculptures en laiton et cuivre de l'artiste français Julien Monnerie pour sa participation à la foire.

Par ses actions de polissage, de soudage et de construction par assemblage, Monnerie donne naissance à des sculptures qui éclipsent presque leurs formes, leur symbolique et célèbrent un savoir-faire artisanal.

Julien Monnerie (né en 1987) vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, de Rennes et de la Glasgow School of Art. Il a récemment exposé au Plateau (FRAC), Paris; Shanaray, Paris; Palette Terre, Paris; Room East, New York; Van Gelder, Amsterdam; Apes and Castles, Brussels; Bel Ami, Los Angeles; Shivers Only, Paris.

Il participera en septembre à une exposition collective au FRAC Île-de-France.



Julien Monnerie
Aspic 1, 2018 laiton, cuivre et étain 8,7 x 28 x 28 cm
© Julien Monnerie et Shivers Only



FULL-FALL | MILAN | ITALIE

Présentation :

Full-Fall est un cycle de rituels se déroulant dans un champ cultivé dans la campagne italienne. Là-bas, certaines œuvres d'art se rencontrent, s'insérant dans le rythme des saisons, réagissant à la culture des semis.

Full-Fall est un projet conçu par l'artiste Davide Stucchi et l'éditeur Matt Ruffolo. Depuis son installation en 2015, Full-Fall a accueilli des œuvres d'Éi Arakawa, Camille Blatrix, Lupo Borghonovo, Kerstin Brätsch, Marcel Duchamp, Allison Katz, Daniele Milvio, Aldo Mondino, Bruno Munari, Gio Ponti et Davide Stucchi.

Projet :

Pour leur participation à la foire, Full-Fall demande à 4 artistes contemporains de réaliser une ruche pour abeilles chacun. Ces œuvres d'art utilitaires, entre sculpture et bricolage seront présentées pour la première fois dans le jardin de la foire ou sur le toit de celle-ci.

Les ruches trouveront leur usage après la foire quand elles seront placées dans les champs de Full-Fall, en Lombardie, pour la production de miel et la survie de l'espèce. Une partie du produit du miel sera reversée à l'association, prix Nobel de la paix 2007, GIEC.

Si les abeilles disparaissaient, le monde prendrait fin dans quatre ans. Suite à la faible prise en compte de la classe politique contre le changement climatique en Europe et dans le reste du monde, Full-Fall entend intervenir de manière active dans un projet qui engage à protéger la planète et son écosystème.



ALLISON KATZ, 2016, *Untitled*.
100% merino wool
(en collaboration avec Paolo Pecora / House of Voltaire)
© Allison Katz et Full-Fall Milan



TIRANA ART CENTER | TIRANA | ALBANIE

Présentation :

Tirana Art Center est un centre d'art à but non lucrative qui met en avant l'art contemporain, offrant un lieu d'inspiration dynamique, de provocation et de réflexion.

Pour sa participation à la 5^e édition de Paris Internationale, Tirana Art Center propose le travail de Anri Sala, artiste albanais, originaire de Tirana. Né en 1974, l'artiste développe depuis les années 90 une pratique englobant la vidéo, la photographie, l'installation, le dessin et la sculpture. Son travail explore les frontières entre l'image et le son, en vue de générer des temporalités assemblées, qui se chevauchent les unes aux autres.

Projet

Le projet d'Anri Sala en vue à la foire regroupe le travail de différents artistes.

En 2002, lors de la 4^e édition de Manifesta à Francfort, l'artiste présente « No Formula No Cry » pour une exposition collective assemblée par Florian Agalliu. Son œuvre est un assemblage sonore, superposant des bruits de voitures de Formule 1 et des aboiements de chiens, laissant penser à un espace urbain, le tout à écouter dans un taxi, créant une double temporalité entre le chauffeur qui conduit à une vitesse modérée et le son de la Formule 1 en pleine puissance. Il décide alors de monter un projet où plusieurs artistes mettraient en avant leur univers dans un taxi, il veut que chacun puisse posséder ces sons, ces univers et les emporter avec eux dans leurs voitures.

Ce projet se transforme alors en CD sur lequel chaque « track » présente l'univers d'un artiste : Sergio Armadori, Luca Bolognesi, Eglë Budvytytė & Bart Groenendaal, Erik Bünger, Maya Dikstein, Nico Dockx, Jakup Ferri, Manuela Garcia, Khaled Hafez, Christopher Milne, Haroon Mirza, Bruno Muzzolini, Ferhat Özgür, Damien Roach, Anri Sala, Manuel Scano Larrazabal, Bert Theis, Josephine Turalba, Daniëlle van Ark, Shingo Yoshida, Fani Zguro

Prologue *

In an interview with Hans Ulrich Obrist recorded in November 2000, Anri Sala mentions a book he found in Zurich that year, under the title "No Drawing No Cry". Hans Ulrich Obrist adds that the book was Martin Kippenberger's last book. He used to do all these drawings on hotel paper and published two books in 1992: Hotel - Hotel and Hotel - Hotel - Hotel. And then he died; so No Drawing, No Cry is full of empty hotel paper from all over the world... Further in the interview conducted in Paris, we encounter a words game between the two interlocutors that relates to the title of Martin Kippenberger's book.

Anri Sala: I still have to think about why I haven't filmed in Paris yet... Until now in this Paris & me relationship there was no camera, so no image... no sound... no cry...

Hans Ulrich Obrist: No Paris, No Cry.

AS: I think it's not No Paris, No Cry, it's Paris, No Cry.

The conversation continues in March 2002 in Noura, a Parisian restaurant. At one point while talking about the importance of sound in the Sala's work, including the cases when sound is "present" by virtue of its absence, like in "Uomoduomo", Hans Ulrich Obrist

iterates the same phrase like at the end of the first interview: No sound, no cry? Starting from this moment Anri Sala begins to talk about his sound project "No Formula One No Cry", which will be presented in a taxi during the opening days of Manifesta's 4th edition in Frankfurt, as part of a group exhibition curated by Florian Agalliu.

AS: He decided he would do a small project in Frankfurt, a project concentrated 'on research and trust, a process that often can push the limits of situations', and he invited several artists to participate. I don't know who they are, but there's an interesting idea behind the project. One part of the idea is that the only place he can show the works are places where they have no value, so whoever finds them can have them and take them home.

HUO: What is the place that you've chosen?

AS: A taxi. Florian asked me if he could show a video of mine, and I said no, I wanted to do something new. So, I came up with the idea of working with sound in a taxi. I hope it will work out. I'm working on it this weekend with another friend of mine. You know how cabs are in Germany - big Mercedes Benzes, very well isolated. So I asked if he could find a taxi like that and he did. I wanted to make a CD that people can take with them for their cars. A third interview follows on-

Cette conversation a été publiée dans le premier volume d'*Interviews* de Hans Ulrich Obrist.



PROGRAMME PUBLIC



THE CLOCKWORK

Pour la cinquième édition de Paris Internationale, The Performance Agency, présente :

The Clockwork (privately public, publicly private).

Organisé par Yael Salomonowitz.

The Clockwork est un studio télévisé interactif dont le plateau rétrofuturiste intitulé House of Trouble (H.O.T.) a été conçu par l'artiste Stephanie Stein. Pendant les heures d'ouverture de la foire, des orateurs de tous horizons (art, politique, recherche, société civile, anonymes...) sont invités à y parler de transformation. Les discours filmés sont diffusés dans le salon adjacent au studio et sur la chaîne de télévision *Souvenirs from Earth*. *The Clockwork* aborde le discours au sens large, en ce que les déclamations peuvent être chantées, tues ou bougées. Ces paroles, comme autant de visions de possibles futurs, deviennent performance, deviennent manifeste. *The Clockwork* est une prise de parole.

Artistes confirmés : *Ruper Enticknap* (contre tenor), *Tarren Johnson* (danseuse, chorégraphe), *Young Girl Reading Group*, *Dan Bodan* (musicien), *Albrecht Pischel* (performer), *Laura Koerfer* (cinéaste), *Philippe Marc Stoll*, (Directeur de la communication de la Croix Rouge), performance de rap français par l'artiste / rappeur *Simon Paccaud*.

Le calendrier complet des interventions sera publié le 10 octobre 2019

Clockwork, une dramaturgie ponctuée d'événements discursifs et performatifs se déploie sur quatre jours, saisissant ainsi l'occasion de questionner le format du happening. D'un point de vue structurel, *House of Trouble: Clockwork* prend la forme d'un studio de télévision interactif dans l'enceinte de la Paris Internationale. Chaque heure, le studio ferme ses portes et une intervention est filmée, enregistrée, et diffusée en direct dans la pièce adjacente qui se trouve être le restaurant de la foire. Une audience "live" assiste également à l'événement dans les limites de la capacité de la salle du studio. Ces performances seront diffusées par

L'inspiration de *House of Trouble: Clockwork* réside dans le dernier ouvrage de l'économiste allemand Uwe Schneidewind "Die große Transformation" dont la thèse centrale prône l'interconnexion de tous les champs de recherches comme une des solutions de développement durable et écoresponsable. Cette approche factuelle et optimiste a guidé la trajectoire curatoriale de *Clockwork*. Schneidewind pense cette interconnexion comme une capacité à lier changements culturels et économie, politiques libérales et technologies innovantes, et encourage les figures politiques comme la société civile à devenir "les artistes du futur".

Un certain nombre d'acteurs du champ de l'art se sentent aujourd'hui engourdis par le moment politique. Les récits narratifs fragmentés se superposent pendant la performance, mêlant rhétorique politique et fictions personnelles, évoquant alors les promesses initiales d'Internet, de la démocratie, et de l'émancipation des auteurs. The Performance Agency ambitionne de décloisonner la production culturelle en invitant des intervenants internationaux opérant dans des champs de réflexion divers et variés. Cet engagement vers plus d'interconnexion et de collaboration repose sur une vision romantique...celle d'un avenir meilleur.

À propos de the Performance Agency

The Performance Agency, fondée par Yael Salomonowitz en 2017 à Berlin, est une plateforme curatoriale rassemblant des artistes de tous champs pour produire des happenings performatifs.

Inspirée par les débuts de la performance et les concepts des avant-gardes tardives, The Performance Agency développe de nouvelles dramaturgies transformatives pour le 21^e siècle. Sur invitation de la galerie Supportico Lopez, The Performance Agency a conçu pendant deux ans le programme public de l'Archivio Conz à Berlin, invitant des artistes contemporains à interagir avec la vaste collection Fluxus de Francesco Conz. C'est le point de



départ d'une série en trois volet de mises en scènes "totales" intitulée Mass. Depuis, The Performance Agency réalise différents projets nomades, emportant son public dans une église ou le long des rives d'un fleuve, désignant des interstices, activant des espaces omis ou précaires par la création d'expériences immersives accessibles à tous. Plus récemment, The Performance Agency a étendu ses activités à la représentation de performeurs et de musiciens novateurs et a ouvert une seconde antenne à Paris.

-

DAILY DERIVES

Encouragée par le succès rencontré par ce programme en 2018, Paris Internationale propose cette année encore plusieurs *Daily Dérives*. Menées par un duo de personnalités emblématiques du milieu de l'art ces conversations prendront la forme de visites guidées à l'intérieur de Paris Internationale 2019.

Dans un esprit de flânerie, artistes et curateurs, critiques et spécialistes, collectionneurs et théoriciens (parfois tout à la fois) déambulent dans la foire en échangeant sur les œuvres présentées.

Fidèles à l'interprétation situationniste de la dérive, ils privilégient l'expression de points de vue personnels aux démonstrations académiques et espèrent offrir une expérience intime aux personnes tentées de « se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent ». (Guy Debord)

Les binômes et horaires des visites seront annoncés début octobre sur le site internet : www.parisinternationale.com et les réseaux sociaux de la foire. Dans l'intervalle, les visiteurs sont invités à s'inscrire à l'adresse rsvp@parisinternationale.com.

-

PARIS ASS BOOK FAIR

La Paris Ass Book Fair est une foire internationale qui rassemble des éditeur-trice-s de livres d'art et de fanzines, des libraires et des artistes qui considèrent les publications imprimées comme un médium à part entière. Leurs publications adoptent de multiples formats : fanzines, livres d'artistes, vêtements, multiples, bande dessinée, littérature. Elles ont en commun d'explorer les sexes, les genres et les sexualités, leurs troubles, leurs expressions et leurs représentations, comme des sujets ludiques, poétiques, politiques.

La Paris Ass Book Fair est un lieu de rencontre entre artistes, éditeur-trice-s, libraires, amateur-trice-s. Elle vise à stimuler les échanges et la création dans un esprit de liberté, d'invention et de respect mutuel.

Dans un contexte mondial de réaction et de menaces sur nos droits et nos libertés, la Paris Ass Book Fair souhaite contribuer à l'expression et à la diffusion de formes, d'images, de paroles et d'écrits qui promeuvent la valorisation des différences, le respect d'autrui et de sa liberté.



LISTE COMPLÈTE DES GALERIES*

Antoine Levi, Paris
Bodega, New York
BQ, Berlin
Hagiwara Projects, Tokyo
Bureau, New York
Carlos/Ishikawa, London
Capsule, Shanghai
Chapter NY, New York
Crèvecoeur, Paris
Croy Nielsen, Vienne
Deborah Schamoni, Munich
Emalin, London
Ermes - Ermes, Vienne
Essex Street, New York
EXIT, Hong Kong
Federico Vavassori, Milan
Felix Gaudlitz, Vienne
Galerie Bernhard, Zurich
Gordon Robichaux, New York
greengrassi, Londres
Gregor Staiger, Zurich
Hagiwara Projects, Tokyo
Kayokoyuki, Tokyo
Koppe Astner, Glasgow
KOW, Berlin
Lars Friedrich, Berlin
Madeln, Shanghai
Max Mayer, Dusseldorf
Misako & Rosen, Tokyo
mother's tankstation, Dublin, London
Öktem & Aykut, Istanbul
Park View / Paul Soto, Los Angeles
Paris Ass Book Fair, Paris
Project Native Informant, LondoROH Projects, Jakarta
Sans titre (2016), Paris
Southard Reid, London
Sultana, Paris
Tanya Leighton, Berlin
Union Pacific, London
VEDA, Florence
Wschód, Warsaw
XYZ Collective, Tokyo

LISTE DES EXPOSANTS NON-PROFIT

650mAh (Hove, UK)
1856 (Melbourne, Australie)
Full-Fall (Milan, Italie)
Goswell Road (Paris, France)
La Plage (Paris, France)
Sang Bleu (Londres, UK)
Shivers Only (Paris, France)
Tirana Art Center (Tirana, Albanie)

PROGRAMMME DE RENCONTRES

The Performance Agency

LIBRAIRIE

Paris Ass Book Fair, Paris

*A 25 septembre 2019



-

DATES

Dates : 16-20 octobre 2019

Mardi, 15 octobre (sur invitation)

Preview : 11h – 17h

Vernissage : 17h – 20h

Mercredi, 16 octobre : 12h – 19h

Jeudi, 19 octobre : 12h – 20h

Vendredi, 20 octobre : 12h – 20h

Samedi, 21 octobre : 12h – 20h

Dimanche, 22 octobre : 12h – 18h

Paris Internationale

16, Rue Alfred de Vigny

75008 Paris, France

Metro : Courcelles, ligne 2

Paris Internationale 16, RUE ALFRED DE VIGNY, 75008 Paris

PHILOSOPHIE

PARIS INTERNATIONALE est une association à but non lucratif engagée auprès de la scène artistique parisienne et internationale.

Fondée en 2015, Paris Internationale est destinée à une nouvelle génération de galeries et visant à promouvoir le travail d'artistes émergents et attire notamment des exposants participants pour la première fois à une foire parisienne.

Autogérée et associative, PARIS INTERNATIONALE s'est construite comme un effort collectif issu d'un désir de proposer un événement inédit à Paris. Loin de l'organisation hiératique des grandes foires, la structure à taille humaine de Paris Internationale est dynamique et réactive, et offre une liberté maximale.

La philosophie de PARIS INTERNATIONALE s'articule autour de trois principes :

- Proposer des espaces à des prix abordables afin d'encourager les exposant à présenter de projets audacieux.
- Attirer les meilleurs représentants internationaux d'une nouvelle génération de galeries à Paris.
- Déconstruire les codes habituels des foires d'art en s'inscrivant dans un contexte architectural hors norme au coeur de Paris.

ÉQUIPE 2019

L'édition 2019 est organisée par les galeries : Antoine Levi, Crèvecoeur, Sultana et Gregor Staiger et est dirigée par Silvia Ammon et Clément Delépine. Depuis 2018, Paul Soto de Park View/ Paul Soto, Los Angeles et Stephan Tanbin Sastrawidjaja de Project Native Informant, Londres, ont rejoint l'équipe pour la sélection des galeries invitées.

Co-Directeurs :

Silvia Ammon

Clément Delépine

Communication :

Studio Marie Lusa

Conseil juridique :

Sibylle Loyrette

Fondateurs de Paris Internationale

Galerie Antoine Levi, Paris

Galerie Crèvecoeur, Paris

Galerie Gregor Staiger, Zurich

Galerie High Art, Paris

Galerie Sultana, Paris

PARTENAIRE EXCLUSIF

GUCCI

AVEC LE SOUTIEN ADDITIONNEL DE :
COMITE PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART.

PARTENAIRE TECHNOLOGIE
ARTLOGIC

PARTENAIRES MÉDIAS
ARTS OF THE WORKING CLASS, CURA, ELEPHANT, FLASH ART, KALEIDOSCOPE, MOUSSE,
NOVEMBRE, NUMÉRO, L'OFFICIEL ART, SPIKE, TERREMOTO, THE ART NEWSPAPER, THE NEW
YORK TIMES, TTTISM, ZERODEUX

CONTACT PRESSE

MARINA DAVID COMMUNICATION

Marina David
m.david@marinadavid.fr
+33 (0)6 86 72 24 21

PARTENAIRES MEDIAS

The Art Newspaper, Arts of the Working Class, Art Review, Code Southway, Cura,
Elephant Magazine, Flash Art, Les Inrockuptibles, Kaleidoscope, Libération,
Mousse, The New York Times, Novembre, Numéro, L'Officiel Art, Spike, Terremoto,
TTTism, Zerodeux



16-20 OCTOBRE
VERNISSAGE 15 OCTOBRE

16, ALFRED DE VIGNY, PARIS
PARISINTERNATIONALE.COM



JOIN US!

